

L'action du chlorhydrate de morphine sur le bronchospasme du cobaye soumis à l'aérosol d'acétylcholine

Autor(en): **Frommel, Edouard / Piquet, Jeanne / Vallette, Florence**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **28 (1946)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742891>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cette insensibilisation tombe pour l'un dans les 60 minutes, et pour les 3 autres dans les 120 minutes. Le cinquième Cobaye augmente sa sensibilité du double mais reste cependant sensible dans les cinq minutes.

Conclusions.

1. Le métabolisme de l'Hyoscyamine mesuré sur son action à l'aérosol est rapide.
2. L'effet de l'Hyoscyamine est immédiat contre le bronchospasme acétylcholinique.
3. La puissance de l'Hyoscyamine sur le bronchospasme du Cobaye soumis à l'aérosol d'Acétylcholine est sensiblement égal à celui du bromhydrate de Scopolamine, il est de l'ordre oligodynamique, de 30 gammas/kg.

Edouard Frommel, Jeanne Piquet, Florence Vallette et Majorie Favre. — *L'action du chlorhydrate de Morphine sur le bronchospasme du Cobaye soumis à l'aérosol d'Acétylcholine.*

L'usage de la Morphine est courant au cours du traitement de la crise d'asthme. Cet alcaloïde semble influencer favorablement le bronchospasme soit par une insensibilisation de la perception nerveuse, soit éventuellement par une action spasmolytique.

C'est pour trancher la part qui peut revenir à cette dernière composante que nous avons entrepris les expériences qui font la matière de cette note.

Méthode.

Même méthode que lors de nos communications précédentes. Le chlorhydrate de Morphine a été injecté par voie intramusculaire.

Résultats de l'expérimentation.

1. L'injection de 1000 gammas/kg de chlorhydrate de Morphine à 7 Cobayes insensibilise un seul animal, cette insensibilisation tombe dans les 60 minutes; les 6 autres animaux

restent sensibles à un temps ne variant que peu sur celui du premier aérosol. L'épreuve a porté jusqu'à 24 heures.

2. L'injection de 500 gammas/kg de chlorhydrate de Morphine à 4 Cobayes ne donne qu'une seule insensibilisation à la 24^e heure, insensibilisation qui peut tenir à d'autres causes fortuites.
3. L'injection de 100 gammas/kg à 5 Cobayes solde par un résultat nul.

Conclusions.

Le chlorhydrate de Morphine n'a que très peu d'action spasmolytique bronchique et son effet en clinique, pour autant que l'asthme a une cause cholinergique, doit être reporté sur son action nerveuse encéphalique.

Edouard Frommel, Jeanne Piquet, Florence Vallette et Majorie Favre. — *L'action de l'acide phényléthylbarbiturique (Luminal Merck) sur le bronchospasme du Cobaye soumis à l'aérosol d'Acétyl choline.*

En clinique l'acide barbiturique est employé couramment dans le traitement de base de l'asthme. La même question se pose que pour la Morphine, à savoir si cet acide n'a qu'une composante d'action sur le psychisme du malade ou si véritablement il intervient comme spasmolytique des muscles bronchiques.

C'est donc dans le même but que lors de nos expériences sur la Morphine que nous entreprenons cette étude.

Méthode.

Même méthode que lors de nos précédentes publications.

Résultats de l'expérience.

Nous avons choisi l'acide phényléthylbarbiturique non sodique car cet acide est beaucoup plus puissant que son sel.

1. Injections intramusculaires de 20 mg/kg. 5 Cobayes, 2 deviennent insensibles dans les 30 minutes, l'insensibilité